

## LA CONVERSION DE PAUL

SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Ac 26.9-11 ; Dt 21.23 ; Ac 9.1-20 ; 1 Co 9.1 ; Ga 1.1 ; Ac 9.20-30.

### Verset à mémoriser

**« Va, car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois, comme devant les Israelites. »**

(Actes 9.15)

La conversion de Saul de Tarse (devenu Paul) fut l'un des événements les plus remarquables de l'histoire de l'Église apostolique. L'importance de Paul, cependant, va bien au-delà de sa conversion elle-même, car Paul n'était certainement pas le seul ennemi de l'Église à être devenu un chrétien authentique. La question est en fait liée à ce qu'il s'est retrouvé à faire pour l'Évangile. Paul avait été un adversaire infatigable des premiers croyants, et le mal qu'il aurait pu causer à l'Église naissante était colossal. Il avait à la fois la détermination et le soutien officiel pour détruire l'Église.

Pourtant, il réagit fidèlement à l'appel de Dieu, sur la route de Damas, et il devint le plus grand des apôtres. *« Du sein des persécuteurs les plus acharnés et impitoyables de l'Église de Christ se leva le défenseur le plus capable et le héraut le plus brillant de l'Évangile. »*<sup>13</sup>

Ses précédents actes de persécution à l'encontre de l'Église primitive donneraient à jamais à Paul un profond sentiment de sa propre indignité, bien qu'il pût dire avec un sentiment encore plus profond de gratitude que la grâce de Dieu envers lui n'avait par été vaine. Avec la conversion de Paul, le christianisme ne fut plus jamais le même.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 août.*

13 Ellen C. White, *Sketches from the Life of Paul*, p. 9.

DIMANCHE 29 juillet

## Persécuteur de l'Église

Paul était un Juif helléniste. Il était né à Tarse, la capitale de Cilicie (Ac 21.39). Pourtant, dans une certaine mesure, il s'éloignait du stéréotype helléniste, car il avait été amené à Jérusalem, où il avait étudié auprès de Gamaliel (Ac 22.3), le maître pharisien le plus influent de l'époque. En tant que pharisien, Paul était un strict orthodoxe, même si son zèle frôlait le fanatisme (Ga 1.14). C'est pourquoi il avait contribué à conduire Etienne à la mort, et qu'il devint une figure—clé dans la persécution qui s'ensuivit.

### **Lisez Actes 26.9-11. Comment Paul décrivait-il ses actes contre l'Église ?**

Paul dit ailleurs que l'Évangile était une pierre d'achoppement pour les Juifs (1 Co 1.23). En plus du fait que Jésus ne correspondait pas à l'attente juive traditionnelle d'un Messie royal, ils ne pouvaient en aucun cas accepter l'idée que celui qui était mort sur une croix pouvait être le Messie de Dieu, car la Bible dit que quiconque est pendu se trouve sous la malédiction de Dieu (Dt 21.23). Par conséquent, pour les Juifs, la crucifixion était en soi une contradiction grotesque, la preuve la plus éclatante que les revendications de l'Église à-propos de Jésus étaient fausses.

Actes 9.1,2 montre Saul de Tarse en action contre les croyants. Damas était une ville importante, située à environ deux cent quinze kilomètres au nord de Jérusalem, et elle comptait une importante population juive. Les Juifs qui vivaient en dehors de la Judée étaient organisés en réseaux dont le quartier général se trouvait à Jérusalem (le sanhédrin), avec les synagogues qui fonctionnaient comme centres de soutien pour les communautés locales. Entre le sanhédrin et ces communautés, la communication était constante, grâce à des lettres portées par un *shaliah*, un envoyé (de l'hébreu *shalah*, « envoyer »). Un *shaliah* était un agent officiel désigné par le sanhédrin pour accomplir plusieurs fonctions religieuses.

Quand Paul demanda au grand prêtre, le président du sanhédrin, des lettres adressées aux synagogues de Damas, il devint un *shaliah*, disposant de l'autorité pour arrêter les disciples de Jésus et les transférer à Jérusalem (comparez avec Ac 2.12). En grec, l'équivalent du *shaliah* est *apostolos*, d'où vient le mot « apôtre ». Ainsi, avant d'être un apôtre de Jésus-Christ, Paul était un apôtre du sanhédrin.

**Quand, pour la dernière fois, avez-vous été zélé pour (ou contre) quelque chose à propos duquel vous avez changé d'avis par la suite ?  
Quelles leçons avez-vous tirées de cette expérience ?**

LUNDI 30 juillet

## Sur la route de Damas

**Lisez Actes 9.3-9. Qu'est-il arrivé quand Paul approchait de Damas ? Quel est le sens des paroles de Jésus dans Actes 9.5 (voir également Actes 26.14) ?**

Alors que Paul et ses compagnons approchaient de Damas, l'inattendu se produisit vers midi, ils virent une lumière intensément éclatante venue du ciel, et entendirent une voix. Ce n'était pas simplement une vision au sens prophétique, mais une manifestation divine, destinée exclusivement à Paul. Ses compagnons virent la lumière, mais seul Paul fut aveuglé. Ils entendirent la voix, mais seul Paul la comprit. La lumière était la gloire divine du Jésus ressuscité, qui apparut personnellement à Paul à ce moment-là (Ac 22.14). Ailleurs, Paul insiste qu'il avait vu Jésus, ce qui le mettait sur un pied d'égalité avec les Douze, en tant que témoin de sa résurrection disposant de l'autorité apostolique (1 Co 9.1; 15.8).

Le dialogue qui s'ensuit avec Jésus frappa Paul bien davantage que la lumière elle-même. Paul était absolument convaincu qu'en attaquant les disciples de Jésus de Nazareth, il faisait l'œuvre de Dieu, en purifiant le judaïsme de cette dangereuse et épouvantable hérésie. Mais, à son grand désarroi, il apprit non seulement que Jésus était vivant, mais qu'en faisant souffrir ceux qui croyaient en lui, c'était Jésus en personne qu'il attaquait.

En parlant à Saul, Jésus cita un dicton d'origine grecque que Paul connaissait certainement: « **Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon** » (Ac 26.14). L'image est celle d'un bœuf attelé qui essayait d'éviter le bâton acéré dont on se servait pour le guider. Quand cela arrivait, l'animal ne faisait que se blesser davantage. Cette expression renvoie peut-être à une lutte dans l'esprit de Paul [en Bible on parle comme étant l'œuvre de l'Esprit (Jn 16.8-11) qui pouvait remonter à ce qui était arrivé avec Etienne. « *Saul avait pris une part active au jugement et à la condamnation d'Etienne, et des preuves frappantes de l'assistance divine accordée au martyr l'avaient amené à douter du bien-fondé de la cause qu'il avait épousée en persécutant les disciples de Jésus. Son esprit était profondément troublé. En proie à la perplexité, Il fit appel au sage jugement de ceux en qui il avait une entière confiance. Les arguments des prêtres et des magistrats finirent par le convaincre - qu'Etienne était un blasphémateur, que le Christ prêché par le martyr était un imposteur et que les chefs religieux devaient avoir raison.* »<sup>14</sup>  
14 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 99, 100.

MARDI 31 juillet

## La visite d'Ananias

Quand il comprit qu'il parlait à Jésus en personne, Saul posa la question qui donna à Jésus l'occasion qu'il attendait : (Que dois-je faire, Seigneur ? (Ac 22.10). La question indique qu'il se repentait de ses actes, mais plus important encore, elle exprime une volonté inconditionnelle de laisser Jésus guider sa vie à partir de ce moment. Emmené à Damas, Saul devait attendre d'autres instructions.

Dans Actes 9. 10-19, la Bible révèle comment le Seigneur agissait pour préparer Saul de Tarse à sa nouvelle vie en tant qu'apôtre Paul. Dans une vision, Jésus donna à Ananias la mission de rendre visite à Saul et de lui imposer les mains pour qu'il recouvre la vue. Mais Ananias savait déjà qui était Saul. Il savait aussi combien de frères avaient souffert, et certains même étaient morts à cause de lui. Il connaissait très bien également la raison initiale de sa venue à Damas, et naturellement, il n'avait aucune envie de devenir la première victime de Saul dans cette ville. Son hésitation était compréhensible. Cependant, ce que Ananias ignorait, c'est que Saul venait juste de rencontrer personnellement Jésus, et que cette rencontre avait changé sa vie à jamais, il ignorait que, au lieu de travailler encore pour le sanhédrin, Saul, à la stupéfaction d'Ananias, venait d'être appelé par Jésus à travailler pour lui, ce qui signifiait que Saul n'était plus un apôtre du sanhédrin, mais l'instrument choisi par Jésus pour apporter l'Évangile aux Juifs et aux Gentils.

**Lisez Galates 1.1,11,12. Quelle affirmation particulière Paul fait-il concernant son ministère apostolique ?**

Dans Galates, Paul insiste pour dire qu'il a reçu son message et son apostolat directement de Jésus-Christ, et non d'une source humaine. Cela ne contredit pas nécessairement le rôle d'Ananias dans son appel. En lui rendant visite, Ananias n'a fait que confirmer la mission que Saul avait déjà reçue, sur la route de Damas, de la bouche de Jésus lui-même. En fait, le changement dans la vie de Saul fut tellement spectaculaire qu'aucune cause humaine ne pouvait l'expliquer. Seule une intervention divine pouvait expliquer comment cet adversaire acharné de Jésus l'accueillait tout à coup comme Sauveur et Seigneur laissant tout derrière lui : ses convictions, sa réputation, sa carrière, pour devenir son apôtre le plus dévoué et le plus prolifique.

**De quelles manières la conversion de Saul illustre-t-elle la manière d'opérer de la grâce merveilleuse du Dieu ?**

**Qu'est-ce que son histoire nous enseigne au sujet des personnes de votre entourage dont vous doutez qu'elles viendront un jour à la vraie foi ?**

MERCREDI 1<sup>er</sup> août

## Les débuts du ministère de Paul

*Actes 9.19-25* donne l'impression qu'après sa conversion, Paul est resté à Damas pendant quelque temps avant de retourner à Jérusalem (*Ac 9.26*). Dans *Galates 1.17*, cependant, Paul ajoute qu'avant d'aller à Jérusalem, il est allé en Arabie, où il a apparemment vécu en reclus pendant un certain temps. Là, dans la solitude du désert, il put s'adonner à la méditation [et à l'étude].

**Lisez *Actes 9.20-25*. Comment Luc décrit-il le ministère de Paul Damas ? Comment cela s'est-il passé ?**

La cible première de Paul quand il quitta Jérusalem avec des lettres du grand prêtre, c'était les croyants juifs qui avaient probablement cherché refuge dans les synagogues de Damas (*Ac 9.2*). A présent, revenu d'Arabie, il finit par arriver dans les synagogues, non pour arrêter les croyants, mais pour augmenter leur nombre. Non pour calomnier Jésus et le traiter d'imposteur, mais pour le présenter comme le Messie d'Israël. Qu'a-t-il bien pu se passer dans la tête de ceux qui ne le connaissaient que comme l'un de leurs persécuteurs, et qui l'entendaient à présent témoigner de Jésus ? Que pouvaient-ils faire, à part s'émerveiller de ce que Saul de Tarse était devenu, et de ce qu'il faisait pour l'Église ? Ils n'avaient probablement aucune idée de l'influence que ce nouveau converti finirait par avoir !

Incapable de contredire Paul, certains de ses adversaires conspirèrent pour le tuer. Le récit que fait Paul de l'épisode (*2 Co 11.32,33*) laisse entendre que ses adversaires le dénoncèrent aux autorités locales pour atteindre leur but. Cependant, avec l'aide des croyants, Paul put s'échapper dans un panier, peut-être par la fenêtre d'une maison bâtie sur la muraille de la ville.

Paul savait depuis le début qu'il aurait des défis à affronter (*Ac 9.16*). L'opposition, la persécution, et des souffrances de toutes sortes allaient être une constante dans son ministère, mais rien ne devait ébranler sa foi ou son sens du devoir malgré les épreuves et les difficultés qu'il dut affronter pratiquement à chaque étape de sa nouvelle vie en Christ (*2 Co 4.8,9*).

**Malgré les luttes et l'opposition, Paul n'abandonna jamais. Comment apprendre à faire de même quand il s'agit de la foi, c'est-à-dire, comment persévérer au sein du découragement et de l'opposition ?**

15 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 111.

## Retour à Jérusalem

S'étant échappé de Damas, Paul revint à Jérusalem pour la première fois depuis qu'il était parti comme persécuteur. Cela arriva trois ans après sa conversion (*Ga 1.18*). Ce ne fut pas un retour facile, car il rencontra des problèmes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église.

### **Lisez Actes 9.26-30. Qu'arriva-t-il à Paul à Jérusalem ?**

A Jérusalem, Paul essaya de se joindre aux apôtres. Cela faisait déjà trois ans qu'il était chrétien, mais la nouvelle de sa conversion était si incroyable que les apôtres, comme Ananias avant eux, étaient plutôt sceptiques. Ils craignaient que tout cela ne fasse partie d'une conspiration savamment orchestrée. C'est Barnabé, un Lévitte originaire de Chypre (*Ac 4.36,37*), et donc un helléniste, qui brisa la résistance des apôtres et leur présenta Paul. Eux aussi durent s'émerveiller devant ce que Dieu *avait* fait à Paul, une fois qu'ils se rendirent compte que tout était authentique.

Mais cette résistance ne devait jamais totalement disparaître, au départ à cause des actions passées de Paul dans sa persécution de l'Église, puis à cause de l'Évangile qu'il prêchait. Comme dans le cas d'Étienne, les croyants de Judée, y compris les apôtres, furent assez lents à comprendre l'ampleur universelle de la foi chrétienne, une foi qui n'était plus basée sur le système cérémoniel de l'Ancien Testament, en particulier son système sacrificiel, qui avait perdu sa validité avec la mort de Jésus sur la croix. Le cercle relationnel le plus proche de Paul au sein de l'Église en Judée serait toujours les croyants hellénistes : en plus de Barnabé lui-même, il y avait Philippe, l'un des Sept (*Ac 21.8*), et Mnason, également de Chypre (*Ac 21.16*). Plusieurs années plus tard, les dirigeants de l'Église de Jérusalem accuseraient toujours Paul de prêcher au fond la même doctrine qu'Étienne avait prêchée avant lui (*Ac 21.21*).

Pendant les quinze jours qu'il passa à Jérusalem (*Ga 1.18*), Paul décida apparemment de partager l'Évangile avec les mêmes Juifs qu'il avait montés contre Étienne quelque temps auparavant. Comme avec Étienne, cependant, ses efforts rencontrèrent une forte opposition, jusqu'à menacer sa vie même. Dans une vision, Jésus lui dit de quitter Jérusalem pour sa sécurité (*Ac 22.17-21*). Avec l'aide des frères, il descendit dans la ville portuaire de Césarée, et de là, il retourna en Cilicie, sa région natale, où il devait rester plusieurs années avant de commencer ses voyages missionnaires.

## Pour aller plus loin...

« Dans une bataille, un général tué est perdu pour son armée, mais sa mort ne procure aucune force supplémentaire à l'adversaire. En revanche, lorsqu'un homme de valeur passe à l'ennemi, non seulement ceux qui le perdent sont privés de ses services, mais l'armée à laquelle il se rallie acquiert dans la bataille un avantage appréciable. Saul de Tarse, en se rendant à Damas, aurait pu être frappé mortellement par le Seigneur privant ainsi les persécuteurs juifs d'une grande force. Cependant, Dieu, dans sa providence, non seulement lui épargna la vie, mais il le convertit, faisant ainsi passer une aussi brillante personnalité du camp ennemi dans celui du Christ ». 16

« Christ avait commandé à ses disciples d'aller et d'enseigner les nations. Mais les précédents enseignements qu'ils avaient reçus des Juifs rendaient difficile leur bonne compréhension des paroles de leur Maître, et par conséquent, ils furent lents à agir. Ils s'appelaient les enfants d'Abraham, et se considéraient comme les héritiers de la promesse divine. Ce n'est que plusieurs années après l'ascension du Seigneur que leurs esprits étaient suffisamment ouverts pour comprendre l'intention des paroles de Christ qu'ils allaient œuvrer en faveur de la conversion des non-Juifs, ainsi que des Juifs. »<sup>17</sup>

A méditer

● **Attardez-vous un instant sur la question que Jésus a posée à Paul sur la route de Damas: « Pourquoi me persécutes-tu ? » (Ac 9.4). Pour Paul, cette question indiquait que Jésus de Nazareth avait bien été ressuscité des morts. Mais plus que cela, elle indiquait également l'identification qui existe entre Jésus et son Eglise (voir également Mt 25.34-45)? Implication est évidente : quand on fait du mal à l'Eglise, c'est à Jésus lui-même que l'on fait du mal. Concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ?**

● **Témoigner pour Jésus implique de souffrir pour Jésus. Ce n'est pas un hasard si le mot pour « témoin » en grec (*martys*) a fini par être associé à « martyr ». Que signifie souffrir pour Jésus?**

● **Il y a un vieux proverbe latin qui dit : « *Credo ut intelligam* », ce qui signifie : « Je crois afin de pouvoir comprendre ». En quoi cette idée nous aide-t-elle à comprendre ce qui est arrivé à Saul de Tarse ? Autrement dit, avant sa conversion, avant que Paul ne croie en Jésus, à ne comprenait pas. Ce n'est qu'après son expérience qu'il put comprendre. Quelle leçon tirer de cela pour les moments où nous sommes frustrés à cause de ceux qui ne croient pas aux vérités qui semblent pourtant tellement évidentes pour nous ?**

16 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, P. 110.

17 Ellen G. White, *Sketches from the Life of Paul*, p. 38.